

N°1 - Septembre 2016

Messages clés

- Les parties prenantes sont un maillon incontournable dans la mise en œuvre de tout projet ou programme de développement. De ce fait, leur identification doit faire l'objet d'un processus inclusif et participatif, donnant l'occasion à chaque acteur d'être pris en compte de par ses opinions, ses intérêts et son influence.
- L'utilisation d'outils adaptés et une approche par triangulation combinant plusieurs sources d'informations sont indispensables pour s'assurer de l'inclusion de toutes les parties prenantes susceptibles d'être affectées, positivement ou négativement par la mise en œuvre d'un projet de développement.

Résilience des économies en zones semi-arides : comment identifier les parties prenantes avec qui s'engager ?

Mamadou Diop, Cheikh Tidiane Wade, Lancelot Soumelong Ehode

L'analyse des parties prenantes est une étape essentielle dans le domaine du développement. Elle permet l'identification et la prise en compte des opinions des principales parties prenantes et facilite la communication avec elles. C'est pour cette raison que tout responsable de projet de développement doit essayer activement de comprendre les positions politiques et les processus à l'œuvre dans le contexte spécifique à la réalisation d'un programme.

Cette note capitalise les premières expériences du processus de mise en place de plateformes nationales d'engagement des parties prenantes au Burkina Faso et au Sénégal utilisé dans le cadre du projet Promouvoir la Résilience des Économies dans les zones Semi-Arides (PRESA). Elle met l'accent sur les premières étapes du processus de cartographie et d'analyse des parties prenantes utilisé par ledit projet, sur les résultats et enfin sur les enseignements clé tirés de ces premières étapes du processus.

A. Contexte de l'expérience

L'impact des changements climatiques sur le développement des zones semi-arides est considérable. Face à l'ampleur du phénomène, plusieurs initiatives ont été mises en œuvre afin de réduire les effets des risques climatiques. Toutefois, malgré une prise de conscience, tant à l'échelle mondiale qu'aux échelles continentale et nationale, la gestion des risques liés aux changements climatiques est hypothétique du fait de plusieurs facteurs. On peut citer notamment (i) les types et mécanismes de réponses non adaptés aux préoccupations et aspirations surtout des pays du Sahel, (ii) les faibles capacités des différents acteurs dans la mise en œuvre des stratégies d'adaptation, (iii) la tendance du monde politique à privilégier le court terme sur le long terme.

Dans un tel contexte, l'accès à des savoirs scientifiques probants sur l'impact des changements climatiques sur les facteurs clés conditionnant la croissance économique des pays, constitue un enjeu majeur pour les décideurs. De même, la mise en place d'une plateforme et l'élaboration d'une bonne stratégie d'engagement des parties prenantes sont indispensables pour favoriser l'adoption des résultats de la recherche et la formulation inclusive de solutions pratiques et politiques pour un développement résilient. C'est ainsi que IED Afrique, dans le cadre de la mise en œuvre du projet PRESA a initié un processus inclusif et participatif de mise en place de plateformes nationales de parties prenantes au Burkina Faso et au Sénégal.

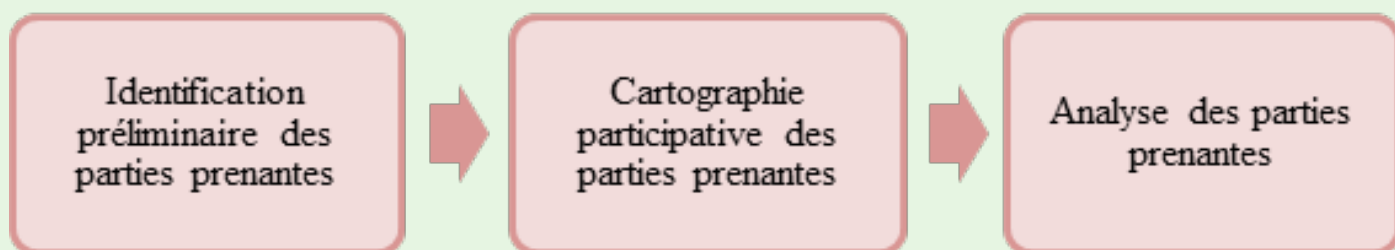
B. Principes clés qui sous-tendent l'expérience

Bien que chaque processus de mise en place de plateformes d'engagement des parties prenantes soit différent selon le contexte et l'étendue du projet ou le sujet abordé, certains principes généraux permettent d'identifier et d'analyser les participants appropriés. Il s'agit essentiellement de :

1. L'inclusion : toutes les parties prenantes clés doivent être prises en compte dans le processus ainsi que la dimension genre.
2. La reconnaissance des intérêts et de l'influence des parties prenantes : ces derniers doivent être le soubassement de l'engagement des parties prenantes dans le processus.
3. La différenciation : les mécanismes d'engagement doivent être calibrés selon les besoins des différentes parties prenantes.
4. La progressivité : les stratégies d'engagement varient suivant les étapes du cycle du projet de recherche en particulier de la recherche à la valorisation.
5. L'apprentissage multi-échelle : une compréhension commune du processus, des concepts et des outils est indispensable pour une implication active de toutes les parties prenantes.

C. Processus de mise en œuvre de l'expérience

Une démarche en trois principales étapes:



Etape 1. Identification préliminaire des parties prenantes

- L'exercice a consisté à exploiter et analyser la base de données constituée par la liste des acteurs stratégiques rencontrés lors de la phase de rédaction du projet et les listes des institutions et personnes ressources du réseau de IED Afrique et de ses partenaires. En outre, un travail de revue de la littérature sur les parties prenantes clés au Sénégal et au Burkina Faso a été réalisé.

Etape 2. Cartographie participative des parties prenantes

- Cet exercice participatif permet d'associer les représentants des principaux groupes de parties prenantes dans l'affinement de la liste préliminaire. Le résultat est l'établissement d'une liste stabilisée

des 5 groupes de parties prenantes suivants : acteurs étatiques et des collectivités locales ; recherche ; société civile, organisations de producteurs et secteur privé.

Etape 3. Analyse des parties prenantes

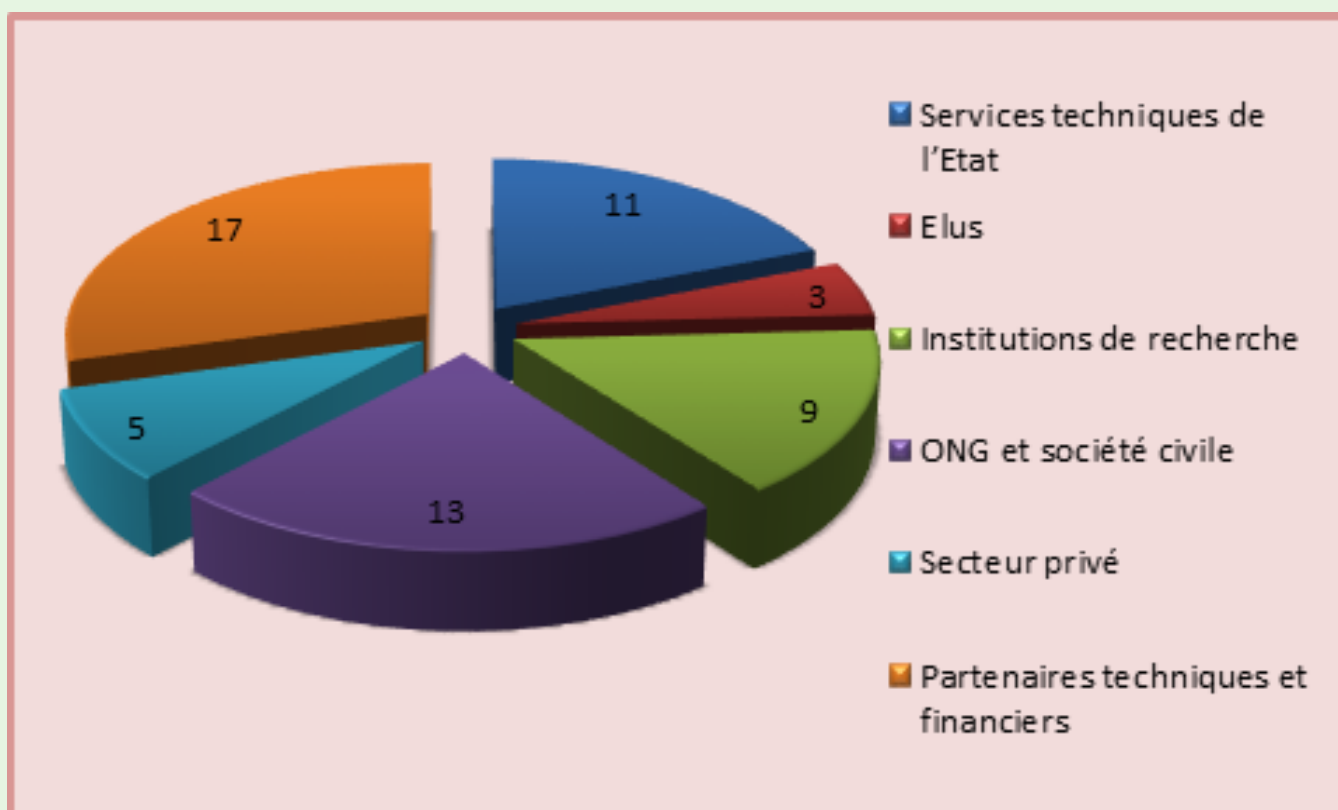
- Cette étape est réalisée grâce à l'utilisation de la grille intérêt/influence. Cet outil permet de recueillir la perception des participants sur le niveau d'intérêt que les différents groupes de parties prenantes pourraient avoir pour le projet ainsi que le d'influence qu'ils pourraient exercer sur lui. Ce qui permet d'aboutir à une catégorisation des parties prenantes, indispensable pour une meilleure compréhension du niveau de participation et d'engagement souhaité pour chaque acteur.

« J'ai beaucoup apprécié la démarche du projet qui consiste à identifier les différents acteurs potentiels qui peuvent contribuer dans la définition des activités et aussi prendre en compte ces activités. Cette démarche est innovante car rien ne sera décidé en dehors des acteurs qui sont au cœur de la problématique et qui vont s'engager à travailler pour des transformations structurelles des économies. »

Karidia SANON, CEDRES, Université Ouaga 2, Burkina Faso

D. Les principaux résultats

Graphique 1 : Répartition des parties prenantes potentielles en six groupes



Source: Rapport de l'atelier du Sénégal (Août, 2014)

- Une distinction de quatre principales catégories de parties prenantes (parties prenantes ayant un intérêt élevé et une influence élevée ; parties prenantes ayant un intérêt faible et une influence élevée ; parties prenantes ayant un intérêt élevé et une influence faible ; parties prenantes ayant un intérêt faible et une influence faible) en fonction de leur alignement dans la grille.
- Une caractérisation approfondie de l'intérêt et de l'influence de chaque partie prenante ainsi qu'une identification des facteurs et conditions pouvant maintenir, renforcer ou réduire cet intérêt et cette influence par rapport au projet.

E. Les facteurs de réussite

- La responsabilisation des acteurs dans la cartographie et l'analyse des parties prenantes.
- L'utilisation d'outils adaptés pour faciliter le travail des acteurs.
- L'utilisation d'une approche par triangulation combinant plusieurs sources et outils dans l'identification préliminaire des parties prenantes afin qu'aucun maillon incontournable dans la mise en œuvre du projet ne soit laissé de côté.



Photo 1:

Les défis

- La cartographie exhaustive de toutes les parties prenantes permet certes de limiter les risques d'exclusion ou de sous-représentation d'une catégorie d'acteurs, mais elle peut induire en même temps une analyse peu approfondie du pouvoir et des intérêts de ces derniers.
- Le fait que la classification et l'analyse des parties soit essentiellement basée sur la perception des participants à l'exercice peut entraîner des biais relatifs à l'alignement de parties prenantes dans une catégorie qui ne correspond pas véritablement à leur position réelle dans la grille. C'est la raison pour laquelle la triangulation des outils est essentielle.
- La représentation des femmes dans le cadre d'un processus focalisé essentiellement sur les structures.

Les questions émergentes

- Comment approfondir et consolider l'analyse afin de préciser les parties prenantes « limitrophes » qui entrent directement dans la sphère d'influence du projet ainsi que les parties prenantes stratégiques que le projet ne peut pas directement influencer mais qu'il doit tout de même cibler ?
- Quelle stratégie de ciblage pour une meilleure représentation des femmes et des jeunes dans le processus ?
- Le processus étant continu, comment impliquer les nouveaux acteurs ?



www.iedafrique.org

[@iedafrique](https://twitter.com/iedafrique) - @priseclimate

www.facebook.com/iedafrique

G. Les principales leçons

- L'adoption d'une approche inclusive et participative dans l'identification et l'analyse des parties prenantes permet de déterminer le rôle et la contribution que le projet PRESA est susceptible d'attendre de chaque partie prenante dans la mise en œuvre de la recherche et dans l'utilisation de ses résultats.
- L'identification des parties prenantes est un processus évolutif et non figé durant lequel certains acteurs peuvent voir leur intérêt et influence augmenter ou diminuer, d'où la nécessité d'un travail de veille pour s'assurer que le projet travaille avec les parties prenantes les plus appropriées pour l'atteinte de ses objectifs.



Photo 2:

Conclusion

Bien que l'expérience de mobilisation et d'engagement des parties prenantes du PRESA en soit à ses débuts, le processus inclusif de cartographie et d'analyse des acteurs est indubitablement une avancée notoire dans la mise en œuvre du projet. Il a ainsi permis d'aboutir à des résultats probants en termes d'identification des acteurs affectés par les changements climatiques ou qui sont susceptibles de tirer profit des résultats du projet PRESA.

A propos du projet PRESA

Promouvoir la Résilience des Économies dans les zones Semi-Arides (PRESA) est un projet de recherche multi-pays de 5 ans financé par le Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI) du Canada et le Department For International Development (DFID) du Royaume-Uni dans le cadre de l'Initiative de Recherche Concertée sur l'Adaptation en Afrique et Asie (IRCAAA). Les recherches conduites dans le cadre du projet PRESA visent à comprendre la façon dont le changement climatique présente aussi bien des menaces que des opportunités pour les économies des zones semi-arides et comment les interventions et politiques d'investissements peuvent créer un développement économique plus équitable et résilient. Le projet cible les zones semi-arides de six pays en Afrique et en Asie que sont le Burkina Faso, le Sénégal, la Tanzanie, le Kenya, le Pakistan et le Tadjikistan.